RENÉE VIVIEN 1877–1909

Primavera, gioventù dell’anno

On entend les oiseaux gazouiller doucement.
Leurs chants mélodieux troublent le firmament,
Et l’odeur des lilas nous grise de désirs.
Les couples enlacés emmêlent leurs soupirs ;
Le papillon voltige et butine les fleurs,
Et les lys sont parés d’amoureuses pâleurs.
Le tourtereau brûlant roucoule dans les bois ;
La tourterelle cède à l’appel de sa voix ;
Le sournois écureuil apparaît et s’enfuit ;
Le sinistre hibou s’endort jusqu’à la nuit.